



La Cène (Léonard de Vinci)

## La sainte cène... toute une histoire !

par **Christophe Kocher, pasteur**

Pour moi, elle commence dans la paroisse luthérienne d'Alsace du Nord qui m'a vu grandir. A mes yeux d'enfant, la sainte cène représentait une affaire grave. Environ une fois par mois et lors des fêtes carillonnées, le culte se terminait par une bénédiction et un jeu d'orgue pendant lequel se retiraient celles et ceux qui ne souhaitaient pas communier. Lorsque ma mère communiait, je restais comme spectateur. Le pasteur commençait par se mettre à genoux devant l'autel, garni d'un magnifique calice et d'une cruche spectaculaire, pour la confession. Puis se déroulait une liturgie qui me fascinait, avec de beaux chants, même si le contenu ne me rassurait guère : sang versé, mort sur la croix pour nous, à cause de nos péchés, pitié, etc. Arrivait ensuite le moment où le pasteur se retournait pour dire à l'assemblée : « Venez, car tout est prêt ». Il distribuait dans un premier temps les hosties, puis dans un second temps, passait avec la coupe que les fidèles ne touchaient pas : c'est lui qui la portait aux lèvres de chaque fidèle... Je garde aussi le souvenir d'un certain malaise que suscitaient en moi les visages durs, graves, voire déconfits des paroissiens s'en retournant à leur place. Ma mère qui me lançait un clin d'œil en passant détonnait – et ça faisait du bien.

Pendant mes études de théologie entre Strasbourg et Genève, j'ai pu découvrir l'incroyable diversité des pratiques autour de la sainte cène, tant sur le plan de la fréquence que sur celui de la liturgie. J'en suis arrivé à la conclusion que ce n'est pas la manière de faire qui est importante, mais une manière d'accueillir la Présence et de vivre le partage, une ouverture qui nous permet de regarder l'autre, de lui adresser un sourire... ou un clin d'œil.

Dans ma première paroisse, en Alsace bossue, la sainte cène n'était célébrée qu'à Noël, Vendredi saint, Pâques et Pentecôte. Après que j'eus plaidé la cause du sacrement en déployant tout mon art de la persuasion, le Conseil avait cédé et accepté une sainte cène mensuelle. Réactions de quelques paroissiens : « Pensez-vous donc que nous sommes mauvais au point d'avoir besoin de ÇA tous les mois ? »

Deux ans plus tard, j'étais nommé à la collégiale de Neuchâtel. A ma grande surprise, le Conseil exigeait une eucharistie hebdomadaire. Je découvrais alors le renouveau liturgique qui avait marqué nombre de paroisses réformées de Suisse romande, principalement dans le canton de Neuchâtel, mais aussi dans certaines régions vaudoises, à partir des années septante.

*Suite en page 2*



*suite de la page 1*

Si l'intégration systématique de la sainte cène au culte me semblait aussi étrange que déroutante dans un premier temps, elle s'est rapidement présentée à moi comme une évidence... si bien qu'aujourd'hui, un culte sans sainte cène me laisse un sentiment d'inachevé. Par ailleurs, au fil du temps, j'ai senti combien la communion régulière a un effet fédérateur pour la communauté. Et pour cause : l'accueil du Christ dans le partage régulier du pain et du vin renforce davantage les liens qu'une sainte cène comprise comme un élément occasionnel du culte, ou encore comme l'antidote du péché.

De retour à Strasbourg, je me suis d'emblée engagé en faveur d'une sainte cène hebdomadaire, en rappelant que dans le Nouveau Testament, « le premier jour de la semaine » (dimanche) et « la fraction du pain » vont de pair. Autrement dit, la Bible atteste bel et bien que la sainte cène est constitutive du rassemblement dominical de l'Eglise, en réponse à l'appel du Christ : « Faites cela en mémoire de moi ». Quand bien même le protestantisme issu de la Réforme du 16<sup>e</sup> siècle se base en théorie sur les Ecritures seules, force est de constater que les habitudes et les traditions peuvent s'avérer encore plus contraignantes que des dogmes. Ainsi, les contre-arguments se résumaient à : « On a toujours fait comme ça » et « Ça fait trop catholique ».

En définitive, le Conseil strasbourgeois a accepté d'introduire la sainte cène à chaque culte à titre temporaire, afin de pouvoir évaluer la pertinence du changement pour la vie et pour la dynamique communautaire.

Au fil du temps, la communion pleinement intégrée au culte est entrée dans les mœurs, et la question ne s'est plus posée. Pour ma part, j'ai constaté une évolution positive de la vie communautaire en termes d'ouverture et d'accueil, mais aussi sur le plan du lien et de la proximité. Je me souviens avec reconnaissance de ces cercles autour de l'autel de Saint-Guillaume qui ont grandi au fil des années, où semaine après semaine les personnes les plus diverses partageaient le pain et le vin : bourgeois

fortunés, retraités esseulés n'arrivant pas à joindre les deux bouts, jeunes, moins jeunes, protestants traditionnels, catholiques ne se retrouvant plus dans leur Eglise, homosexuels, personnes trans, couples de même genre, francs-maçons... avant d'échanger et de se parler, de s'intéresser les uns aux autres et de rire ensemble à l'apéritif.

Une paroissienne de Zurich m'a récemment demandé, avec regret, pourquoi il n'y a plus de sainte cène tous les dimanches pendant le temps de l'Avent et celui du Carême. J'avoue que je me suis grandement réjoui de cette remarque que je me suis empressé de transmettre au Conseil. Aussi avons-nous convenu de renouer avec une pratique apparemment tombée dans l'oubli, et de célébrer la sainte cène tous les dimanches dès l'entrée en Carême jusqu'à Pâques.

J'espère qu'au-delà de nos habitudes et de nos traditions, comme de notre besoin d'affirmation identitaire, nous retrouverons le lien entre le dimanche et « la fraction du pain » auquel nous renvoie le Nouveau Testament, afin de ne pas accueillir seulement la Parole dans la plupart de nos cultes, mais aussi la Présence, qui nous ouvre aux autres et nous permet de faire Eglise dans la simplicité du pain et du vin partagés.

## Célébrations de Pâques

### Judi 6 avril, 17h45

Célébration du Jeudi-saint avec cène  
Diacre Joan Charras-Sancho

### Vendredi 7 avril, 10h, à Zurich

Culte du Vendredi-saint avec cène  
Pasteur Christophe Kocher

### Vendredi 7 avril, 15h, à Winterthour

Culte du Vendredi-saint avec cène  
Pasteur Christophe Kocher

### Dimanche 9 avril, 7h, à Winterthour

Aube de Pâques avec cène et petit-déjeuner  
Pasteur Christophe Kocher

### Dimanche 9 avril, 10h, à Zurich

Culte de Pâques avec cène  
Pasteur Christophe Kocher

## Infos du Conseil

### Résister ! avec humour et résilience

Les pasteurs sont généralement de grands comiques. Je veux dire par là, qu'ils ont un certain sens de l'humour. La preuve étant que dans mes souvenirs, je me souviens m'être arrêté sur un livre dans la bibliothèque d'un pasteur, dont le titre était « L'humour en chaire »\*. Il y a parmi eux cette histoire drôle qui circule : c'est l'histoire d'un pasteur, qui prêche pour la première fois dans sa nouvelle paroisse. Il y a foule, le sermon est bien martelé, avec beaucoup de recommandations de comportement. La semaine suivante : rebelote – exactement le même sermon, à la grande surprise de toute l'assistance ! La troisième semaine, le sermon est identique ! L'étonnement est à son comble, quelques paroissiens courageux, peut-être même un président de paroisse téméraire, approchent ce nouveau pasteur et lui demandent : « Quand est-ce que vous changerez de sermon ? » et le pasteur de répondre : « J'en changerai quand vous aurez enfin appliqué les recommandations qui y sont ! ».

Tout cela pour vous dire qu'il y a un président de paroisse qui a déjà écrit plusieurs fois sur l'importance de s'inscrire comme membre, que cela n'est pas automatique, que cela ne coûte rien et que votre soutien ainsi exprimé nous permet de défendre nos postes pastoraux et de maintenir nos activités. Je tiens aussi ici à remercier de tout cœur celles et ceux qui ont déjà renvoyé ces formulaires d'inscription. Petit à petit nous pouvons commencer à montrer que notre communauté n'est pas moribonde, mais au contraire, en croissance ! Mes remerciements vont également à l'équipe pastorale et au secrétariat, qui font un super-boulot, et qui ont pris à cœur cette tâche administrative en plus de leur charge normale de travail, ce qui n'est pas peu.

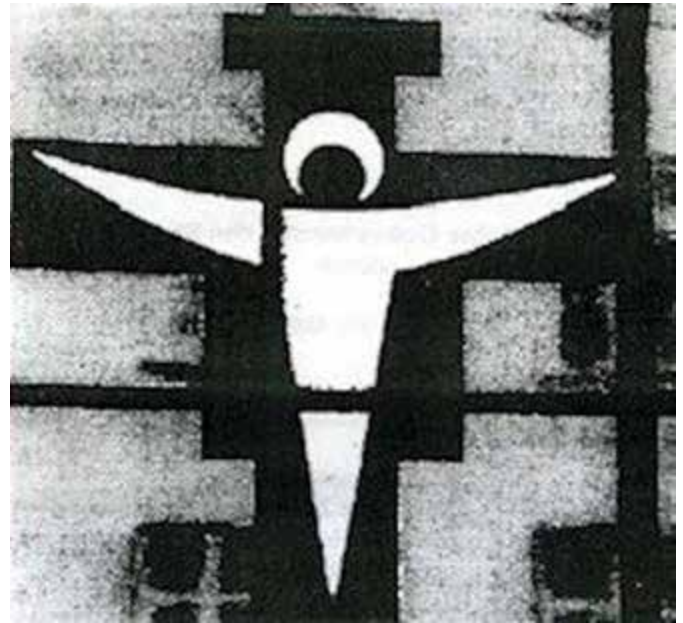
Vous me trouvez un peu monomaniacque, ou plutôt monothématique, ces derniers temps ?

Cela est dû aux négociations avec l'Eglise cantonale qui sont lourdes, dures, peu constructives mais très chronophages. J'ai la chance d'avoir une excellente équipe pour y faire face. Je tiens donc ici aussi à remercier les membres de la Commission institutionnelle. Grâce à eux, nous résistons ensemble, et parfois même avec humour. Heureusement, les autres membres du Conseil sont engagés dans des activités plus constructives, orientées sur notre communauté.

Et pour le mois prochain, je changerai (peut-être) de discours !

*Lucien Maire*

\*L'humour en chaire. Le rire dans l'Eglise médiévale, Menache Sophie, Horowitz Janine, Labor et Fides, 1994



### Chemin de croix œcuménique du Vendredi-saint

Cette année, l'ERFZ s'associe activement au Chemin de croix œcuménique lancé il y a près de trente ans en ville de Zurich et rassemblant les Eglises réformée, luthérienne, catholique romaine, catholique chrétienne, baptiste, méthodiste et l'Armée du Salut.

Outre un temps de prière en français, une traduction de l'ensemble des méditations et prières est proposée aux participants.

*Rendez-vous le vendredi 7 avril à 12h  
à la Augustinerkirche.*

De là, nous cheminerons avec des temps de recueillement aux stations suivantes : Münsterhof, Bürkliplatz, Zeughausplatz, Ernst Nobs-Platz. La conclusion se fera à la Peter-und-Paul Kirche vers 14h.

Plus de renseignements sur le site :  
[www.kreuzweg-zuerich.ch](http://www.kreuzweg-zuerich.ch)

## Cultes

**Winterthour:** Neuwiesenstrasse 40

**Zurich:** Schanzengasse 25 / Promenadengasse

### 2 avril, 10h

**Zurich : culte des Rameaux avec cène**

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande: Centre social protestant de Neuchâtel.

### 6 avril, 17h45

**Zurich : célébration du Jeudi-saint avec cène**

Diacre : Joan Charras-Sancho. Offrande : Projet DM en Irak, Iran, Liban, Syrie.

### 7 avril

**Zurich : à 10h, culte du Vendredi-saint avec cène**

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : collecte de l'Eglise cantonale pour les chrétiens persécutés.

**Winterthour : à 15h, culte avec sainte cène**

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : collecte de l'Eglise cantonale pour les chrétiens persécutés.

### 9 avril

**Winterthour : à 7h, culte de l'aube de Pâques avec cène et petit-déjeuner**

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : collecte de l'Eglise cantonale pour les chrétiens persécutés.

**Zurich : à 10h, culte de Pâques avec cène**

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : collecte de l'Eglise cantonale pour les chrétiens persécutés.

### 16 avril, 10h

**Zurich : culte**

Pasteur : Christophe Kocher. Prédication : Laurence Bronn. Offrande: projet phare au Rwanda.

### 22 avril, 17h

**Winterthour : culte en soirée**

Pasteur : Jacques-Antoine von Allmen.  
Offrande : paroisse romande en difficulté.

### 23 avril, 10h

**Zurich : culte**

Pasteur : Jacques-Antoine von Allmen.  
Offrande: paroisse romande en difficulté.

### 30 avril, 10h

**Zurich : culte en familles et conférence**

Pasteur : Christophe Kocher. Prédication : Aude Collaud.

Offrande: Projet DM à Madagascar pour une éducation de qualité.

## Enfance / Jeunesse

### Vendredi 14 avril, 18h,

séance de catéchisme par zoom

### Dimanche 30 avril, 10h, à Zurich

**Culte de l'enfance (7 à 12 ans):** rendez-vous dans la salle du sous-sol avec les animateurs.

### Du 23 au 30 avril

**Camp de jeunes à Taizé (15 ans et plus)**

voir détails ci-contre

## Activités et rencontres en avril

### Mardi 4 avril

**Zurich**

**Pause homilétique entre 12h00 et 13h30.** Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

### Mercredi 5 avril

**Zurich**

**rencontre du groupe de jeunes adultes** de 18h à 20h à l'église, avec méditation pascale, pique-nique et jeux

### Jeudi 6 avril

**Winterthour**

**Caf'Echange** de 10h à 11h dans la salle du sous-sol de l'église.

### Mercredi 12 avril

**Zurich**

**Midi-Ensemble: repas en commun** à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

### Mardi 25 avril

**Zurich**

**Pause homilétique** entre 12h00 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

## Activités hebdomadaires

### Tous les lundis à Zurich

*Gym du lundi* à 14h30 à l'église.

### Tous les mardis à Zurich

*Gym du mardi* à 14h30 à l'église.

## « Résister aux discriminations »

C'est le sujet qu'abordera la pasteure Aude Collaud lors de la conférence qu'elle donnera le

**dimanche 30 avril 2023 à 11h15  
à l'église de Zurich**

à la suite du culte où elle assurera la prédication.  
La rencontre se terminera par un repas canadien et une animation intergénérationnelle.

*Chaleureuse invitation !*

### Actes pastoraux

#### Décès

Nous partageons la tristesse des familles de:

- Madame Annie Forster, domiciliée à Weiningen, décédée dans sa 87ème année
- Monsieur Luc Boissonnas, domicilié à Zurich, décédé dans sa 97ème année
- Monsieur Philippe Burnier, domicilié à Winterthur, décédé dans sa 88ème année

« Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, consolent nos cœurs, et nous affermissent! »

(2 Thésaloniciens 2 :16-17)

## Vacances paroissiales à Crêt-Bérard du lundi 25 au **vendredi** 29 septembre 2023



Attention : nos vacances paroissiales ont raccourci d'un jour !

Elles se termineront non pas le samedi 30, comme annoncé précédemment mais le vendredi 29 septembre 2023.

Veuillez actualiser ces dates dans vos agendas, svp !  
Merci de votre compréhension.

*Pour le groupe de préparation  
Véréna Wenger*



## Camp de jeunes à Taizé du 23 au 30 avril 2023

Lors du culte par les jeunes du 11 février, nous avons médité sur l'importance d'être bien enraciné-es en Christ pour résister aux bourrasques de la vie.

En inscrivant vos jeunes de plus de 15 ans à cette semaine de camp dans un environnement sécurisé, joyeux et priant, vous les aider à s'enraciner profondément !

Renseignements auprès de la diacre Joan Charras-Sancho.

### Rédaction/administration de « contacts » :

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18, www.erfz.ch, eglise@erfz.ch. Paraît 10 fois par an.

**Comité de rédaction:** Véréna Wenger, Ruth Ganz, pasteur Christophe Kocher, diacre Joan Charras-Sancho, Monique Bollhalder.

**Layout:** Peter Hürlimann, designer graphique, Stäfa.

**Impression:** Zuberbühler AG. **Parution du prochain « contacts » :** 18 avril 2023.

## Etude biblique du jeudi 2 février 2023

Agnès von Kirchbach accompagne notre thématique annuelle, bible en main et sourire aux lèvres. Pour cette quatrième étude biblique, nous nous sommes rappelés que résister peut constituer une manière de répondre, positivement ou négativement, aux défis de l'existence. On peut engager une résistance politique et soutenir une ouverture ou, au contraire, exiger une fermeture ; on peut résister à la falsification du langage, aux appels à l'aide, aux injonctions de la conscience ; on peut vouloir résister à une proposition de réconciliation, à une nouveauté culturelle, aux méandres de la violence ; ou encore résister au désir de vengeance, aux tentations de s'enrichir aux dépens d'autrui, à l'indifférence devant le malheur d'un frère, d'une sœur. Dans l'épisode biblique de Genèse 37, nous avons redécouvert combien, dans tout l'environnement familial de Jacob et de son avant-dernier fils Joseph, personne, y compris eux, n'avait su résister à la tentation de « mal faire ».

Lire la Bible, en communauté, nous aide à trouver comment se laisser stimuler dans notre recherche spirituelle au jour le jour, sans être dupes. Car les désirs de vie en nous sont contradictoires. Il convient donc d'écouter et d'analyser nos expériences pour en repérer les motivations souvent cachées. Ecouter les Ecritures nous permet de nous laisser réorienter par l'Esprit.



## Culte par les jeunes du 11 février 2023

La question est souvent posée à l'équipe pastorale ou au secrétariat : c'est quoi et pour qui, un culte par les jeunes ? Est-ce un culte réservé aux jeunes et fermé aux autres ?

Voici comment est né ce projet : lors du camp de jeunes à Taizé en avril 2022, Eliké Amouzou s'est trouvé un peu contrarié au moment du temps de forum des initiatives des jeunes dans leurs paroisses. Contrarié, car il a réalisé que bien des jeunes présent-e-s avaient un projet qu'ils et elles menaient à bien dans leurs paroisses et dont ils et elles parlaient avec passion. De cette contrariété est né un appel, un projet : celui de porter et de proposer un culte pensé par les jeunes, présidé par elles et eux, à un moment différent et suivi d'une soirée conviviale. Pour ce deuxième culte par les jeunes, d'ailleurs très bien fréquenté, c'est la thématique de l'enracinement spirituel, qui nous aide à résister aux coups durs de la vie, qui a été retenu. L'invitée du jour était Marysol Charras, étudiante en théologie, présente pour la louange et la prédication, tandis que toutes les autres parties du culte étaient animées par les jeunes de la paroisse. Une petite équipe de catéchumènes s'est occupé de l'apéritif, des membres du Conseil ont chauffé les pizzas du repas et la famille Jouglard a animé la soirée de jeux de cartes. Nos invité-e-s, les jeunes de la paroisse de Bâle, se sont excusé-e-s, mais en raison du deuil que traverse la communauté, la visite a été reportée. Ce n'est pas grave, nous vous donnons justement rendez-vous chez eux, à Bâle, pour le prochain culte par les jeunes le samedi 10 juin à 18h, après l'Assemblée générale de la CERFSA !

## Sondage relatif à notre journal « contacts »

Chers paroissiens, chères paroissiennes,

Afin de répondre au mieux à vos attentes, les membres du groupe "communication" ont élaboré le questionnaire qui est joint à ce numéro. Nous vous prions de le remplir et le faire parvenir au secrétariat, Schanzengasse 25, 8001 Zurich.

Vous pouvez aussi y répondre à l'aide du QR-Code suivant :



Pour le temps que vous passerez à y répondre, nous vous remercions d'avance.

*Au nom de la commission de communication,  
Léonard N'Kabuthusa, conseiller*

## Résister

Au moment où j'écris ces lignes, nous sommes le vendredi 24 février, la guerre en Ukraine fait rage depuis une année. Un an déjà que nous lisons, entendons et recevons dans notre âme et dans notre corps les massacres, les déplacements de territoires, les exodes des uns et des autres. La solitude, aussi. Celle qui ronge, celle qui inquiète.

Nous vivons avec nos sœurs et frères cette injustice qui se révèle en chaque guerre, cette angoisse.

Et nous résistons, chacun à sa manière. Nous résistons parce que c'est la seule manière que nous avons de nous mettre à l'abri de cette guerre à nos portes.

Certains tentent d'ignorer, de ne pas regarder ni d'entendre ce que les médias nous transmettent. Parce que d'autres guerres font encore rage dans leur cœur, parce qu'ils ne peuvent pas supporter ce que d'autres doivent endurer.

Certains sont dans l'angoisse, dans l'attente, dans le pessimisme face à ce qui se passe à l'est de leurs frontières, en se demandant simplement quand cette guerre les atteindra dans leur quotidien.

Certains sont dans l'action, ils reçoivent, accueillent, envoient, vont sur place. Ils ont envie de se mettre à disposition des autres pour tenter de les soulager un petit peu de la violence de leurs vies.

Certains s'arrêtent, s'assoient et prient, ils ont l'espoir que si l'humain ne peut pas apporter la paix, un autre le peut, un autre le veut.

Aucune de ces personnes n'est meilleure que l'autre, aucune n'a plus raison que l'autre, aucune n'est à blâmer plus qu'un autre...

Nous sommes comme les disciples assis à la table de la cène, nous sommes dans l'attente. Nous devinons certaines choses, nous en espérons d'autres. Nous ressentons, nous nous inquiétons, mais nous ne savons pas. Nous sommes très différents les uns des autres ; comme ceux qui sont installés à la table du Christ, il y a en nous des collecteurs d'impôts, des étrangers, des pécheurs... Nous sommes très différents mais nous ne sommes pas indifférents. Nous ne pouvons pas l'être parce que de près ou de loin, nous sommes touchés.

Alors, avec nos différences à la fois d'origine et d'attitude, la seule chose que nous pouvons faire, la seule chose que nous avons à faire, c'est nous asseoir à la même table, c'est partager le même pain et la même coupe.

La seule chose que nous pouvons faire, c'est faire taire nos différences, faire taire nos divergences pour penser qu'il y a deux mille ans, un homme s'est arrêté. Un homme s'est assis à la table. Un homme est resté éveillé. Un homme a prié. Un homme a choisi d'accepter pour mieux combattre l'inacceptable.

*Aude Collaud*

## Résultats financiers du projet phare 2022 et autres

Lors du culte d'ouverture de la campagne de Carême, le nouveau projet phare pour le Rwanda nous a été présenté. Il est grand temps de vous livrer le bilan du précédent, soit celui destiné à la formation en Eglise et dynamique communautaire sur l'île Maurice.

L'idée de récolter des fonds pour un projet phare a été mise en place lors des cultes à offrande Terre Nouvelle des 25 et 26 juin 2022. Jusqu'à la fin de l'année, le montant des offrandes récoltées lors des divers cultes s'est élevé à Fr. 1'028.35 auxquels se sont ajoutés les divers dons reçus pour la mission et le résultat du repas missionnaire du mois de novembre, soit la somme de Fr. 3'444.70. C'est donc un versement de Fr. 4'473.05 que nous avons pu adresser au Département Missionnaire (DM) pour le compte du projet n°154.7171.

D'autre part, l'appel de Noël lancé par le DM pour le Rwanda a rapporté Fr. 1'491.55 et nous avons pu verser un montant de Fr. 1'778.35 à l'Eglise protestante de Genève résultant des offrandes consacrées aux paroisses romandes en difficulté.

Un grand MERCI pour la générosité dont vous avez fait preuve durant toute l'année.

*Pour la Commission des offrandes  
Monique Bollhalder*

### Renseignements pratiques ([www.erfz.ch](http://www.erfz.ch))

#### Pasteur

Christophe Kocher  
078 863 22 23, [ch.kocher@erfz.ch](mailto:ch.kocher@erfz.ch)

#### Diacre

Joan Charras-Sancho  
078 231 98 85, [j.charras-sancho@erfz.ch](mailto:j.charras-sancho@erfz.ch)

#### Présidence du Conseil d'Eglise

Lucien Maire, [l.maire@erfz.ch](mailto:l.maire@erfz.ch)

**Secrétariat (église de Zurich) :** Monique Bollhalder  
Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18  
[eglise@erfz.ch](mailto:eglise@erfz.ch), ouvert du mardi au vendredi de 9h à 14h.

#### Eglise de Winterthur:

Neuwiesenstrasse 40, 8400 Winterthur,

#### Sacristain-concierge et location de salles à Zurich:

Philippe Jouvenat, 044 251 45 22, [sacristain@erfz.ch](mailto:sacristain@erfz.ch)

**Compte postal:** Eglise réformée française  
IBAN: CH56 0900 0000 8000 7279 2

## Et pour finir : l'entente

par Marc-Edouard Kohler, pasteur

« Ce fut un débat de grande violence et d'utilité médiocre », dit un connaisseur de la question. Heureusement que, de nos jours, les vagues se sont calmées et que la discorde est surmontée. De quoi parlons-nous ? De la querelle des protestants luthériens et réformés sur la sainte cène et sa signification.

Lorsque, au début de l'ère moderne, les appels à la régénération de l'Eglise échouèrent et que les contestataires furent obligés de s'organiser en un corps civil, la question de la communion, entre autres, se posa de manière impérieuse.

Rome avait développé sa théologie du sacrifice du Christ sur la croix de Golgotha repris et répété dans la messe. Le pain? La chair du Christ en substance. Le vin? Le sang du Christ en substance. Et pour opérer ce miracle, le prêtre et son pouvoir miraculeux. C'était prendre à la lettre le verbe « est » des paroles de Jésus: « Ceci est mon corps, ceci est mon sang. » Sauf erreur, cette conception perdure chez nos amis catholiques.

Pour les protestants (on prenait alors le terme dans le sens de ceux qui attestent, les « attestants »!), l'idée sacrificielle ne donnait pas de sens. Car le Christ est mort une fois pour toutes – le terme revient à plusieurs reprises dans la Bible – et par conséquent, il ne convient pas de remettre sur le métier un acte qui demeure unique. Alors?

Deux conceptions s'offrent à l'esprit. Luther, resté malgré la rupture très attaché aux valeurs du passé, affirme: le pain demeure du pain, le vin demeure du vin, mais en même temps, c'est bien la chair et le sang du Christ que le communiant prend à soi. On appelle cette doctrine non plus la transsubstantiation, mais la consubstantiation. Jargon de spécialistes, mais utile tout de même pour marquer les différences.

Et Zurich et Genève, qu'ont-elles à jeter dans le débat? Zwingli s'insurge contre l'idée d'un pain-chair, d'un vin-sang. Le Ressuscité est au ciel. Alors, le petit mot « est » dont nous avons parlé ne peut avoir d'autre sens que celui de signifier. C'est l'interprétation symbolique. Le pain est pain, et il le reste, le vin est vin, et il le demeure. Mais en recevant les « espèces », comme on dit en langage liturgique, nous accueillons la présence du Christ. Il vient à nous dans nos cœurs, nous anime, nous illumine. L'accent désormais, est mis sur le repas commun, offert par le Christ-hôte, qui nous reçoit à sa table. Et donc, il faut une table. L'autel est évacué, et l'on introduit dans le sanctuaire une table charpentée et rabotée à chaque fois que repas est pris. Cela explique pourquoi, aujourd'hui encore, certaines églises zurichoises n'ont point, devant l'assemblée, de table sainte, mais des fonts baptismaux à extension variable.

Mais que pense le collègue au bout du Léman? Calvin met l'accent sur le Saint-Esprit, qui baigne la cérémonie et assure la rencontre avec Jésus ressuscité. Au fond, pas si loin de la façon zurichoise. Alors, on se retrouve. Par deux fois, Calvin prend sur lui le long chemin de Zurich où l'accueille son collègue Bullinger du Grossmünster, successeur de Zwingli mort à la bataille de Kappel. Le Genevois vient avec un projet rédigé en vingt propositions. On discute. On cède. On accepte - et l'on s'entend. Naît le fameux Consensus Tigurinus, l'entente zurichoise publiée en 1551, qui va sceller l'union du protestantisme helvétique. Désormais l'accent commun portera sur la présence spirituelle du Christ à la table sainte, sans insister sur le détail. Il vient, il est là – mystère, miracle de la foi. L'accord de Zurich, fruit précieux d'une volonté d'entente dans l'ouverture et la clarté, est un modèle du genre. Il prouve que, dans la foi, le dialogue est roi.

Deux idées sont donc nées et qui vont s'affronter à tel point que luthériens et réformés ne trouveront que très lentement le chemin de l'union. On s'ignore poliment, et parfois, on s'affronte méchamment. Je me souviens de mes premiers pas dans le ministère pastoral. C'était à Mulhouse, ville au passé réformé marquée par l'alliance avec la Suisse. Il y avait tout de même dans la cité une paroisse luthérienne, hélas, de renom douteux. Le pasteur refusait de donner la communion à sa femme d'origine suisse et donc réformée. Temps passati, fort heureusement. Car depuis, on s'est mis au travail. En 1973, les dialogues européens ont abouti, dans les collines de Bâle-Campagne. Le Centre de rencontre du Leuenberg a donné son nom à cette Concorde entre luthériens et réformés, qui a ouvert la voie à une franche collaboration. J'en mentionne deux fruits qui me tiennent à cœur: nos Eglises voisines réformées et luthériennes d'Alsace et de Lorraine se sont rapprochées pour fonder une union d'Eglises en 2006. Personnellement, j'ai été accueilli à bras ouverts dans l'Eglise évangélique luthérienne de langue allemande aux Baléares, notre lieu de retraite, où il m'a été donné d'exercer mon ministère pastoral en chantant la liturgie sans oublier les signes de croix coutumiers.

L'article 19 de ladite Concorde nous donne des phrases-clé propres à conclure ce bref aperçu – je les transpose dans notre langage courant: « Ne nous fixons pas sur le comment de la présence du Christ dans la sainte cène. Nous ne ferions qu'en obscurcir le sens. Ce qui importe, c'est qu'il soit là quand nous mangeons le pain et buvons le vin qui nous sont offerts. »

Le 16 mars de cette année, l'Eglise a célébré les cinquante ans de la Concorde du Leuenberg. Une date à retenir!

PS: Voici bien des années, j'ai rédigé un petit ouvrage (éditions Delachaux et Niestlé, Neuchâtel et Paris) sur la communion sous le titre: Vivre la Cène. Il en reste des exemplaires, que j'offrirai volontiers à qui s'y intéresse. Veuillez-vous annoncer au secrétariat de l'Eglise française.